

**PIOBAIREACHD A VREIZH
BRETON CEOL-MOR**

Compositions élaborées à partir de musiques traditionnelles bretonnes

Jakez Pincet



© Embannadurioù Paker Prod

ISBN 978-2-95-34277-2-1

© Editions Paker Prod, 1er trimestre 2016

www.pakerprod.bzh

contact@pakerprod.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Taolenn

| | |
|---------------------------------|-------------|
| Préfaces | 8 |
| Avant-propos | 10 |
| Récit historique et anecdotique | 12 |
| PARTITIONS | 15 |
| Sonnen er Peizant | ⊙ Ton 1 16 |
| Glaù hag aùél e hra | ⊙ Ton 2 18 |
| Hechenour ieuank | ⊙ Ton 3 20 |
| Ton kenavo | ⊙ Ton 4 22 |
| Pibereh en Ter Seien | ⊙ Ton 5 26 |
| Gwerz maro Pontkalek | ⊙ Ton 6 28 |
| Margaritig | ⊙ Ton 7 32 |
| Ba'i en Turki | ⊙ Ton 8 36 |
| An Aotrou Nann hag ar Gorrigan | ⊙ Ton 9 38 |
| Trugarekaat men dous | ⊙ Ton 10 40 |
| Adoromp holl | ⊙ Ton 11 44 |



*Yann Pelliet (éditeur) et Jakez Pincet (auteur/
interprète) - Cancale, Juillet 2012*

Préfaces

Though the Scottish or highland bagpipe may be an evocative and potent image of Scotland it has been firmly adopted into Breton culture. A repertoire of traditional and contemporary Breton pipe music is well established in Brittany and is being relayed back to Scotland and Ireland.

The high standard of piping in Brittany is due to the dedication of a few musicians who studied and perfected their art in Scotland and brought their knowledge home to Brittany.

Jakez stands out as a giant in the history of piping in Brittany. His piobaireachd playing was fine-tuned under the tutelage of the two, then premier piobaireachd teachers, Bob Brown and Bob Nicol. Both had studied under John MacDonald of Inverness whose music education can be traced directly back to the MacCrimmons of Skye.

Jakez plays his piobaireachd with dignity and respect for the instrument and its music. He is never rushed, ebbing and flowing the tempo with each variation and culminating with the technically demanding crunluath which ripples from his fingers.

His own compositions are in true traditional form extending the art into another century. At times he introduces Breton motifs appropriate to the composition, thereby anchoring the music in Brittany. Like a good malt whisky his music continues to mature and develop and keeps alive an important and sophisticated aspect of our traditional music.

DR ANGUS MACDONALD

Jakez Pincet a puisé le répertoire de son cinquième recueil dans les terroirs de Bretagne, surtout de Basse-Bretagne, les plus riches en matière de musique traditionnelle.

Rien d'étonnant donc à ce que le pays vannetais y soit le plus représenté. Jakez reprend les thèmes de neuf chansons – de neuf sônes, comme on écrivait parfois naguère – choisies parmi les plus belles, principalement dans *Chansons populaires du pays de Vannes* (1911, 1913 et 1925) de Loeïz Herrieu et Maurice Duhamel.

Provenant de la partie basse-bretonne du Centre-Bretagne, fief du kan-ha-diskan : le Ton kenavo, du répertoire du sonneur carhaisien Guillaume Léon, dit Léon braz, (1870-1950), qui s'interprétait à la fin des noces, du temps où elles duraient trois journées entières.

Deux thèmes sont extraits du recueil de chants bretons le plus célèbre, le *Barzaz-Breiz*, de Théodore Hersart de la Villemarqué : *An aotrou Nann hag ar gorrigan*, (Le seigneur Nann et la fée), dont le thème narratif est connu dans toute l'Europe atlantique, figure déjà, paroles et mélodie, dans la première édition (1839) ; *Gwerz maro Pontkallek* (Complainte sur la mort de Pontcallec), quant à elle, n'apparaît que dans la deuxième édition (1845), pour les paroles, et dans la troisième (1867), considérée comme la version définitive, pour la mélodie.

Enfin, Jakez a retenu le cantique célèbre *Adoromp holl* (Adorons tous), dont la mélodie était jadis connue aussi à l'extérieur de la Bretagne, et qui se chante principalement à la messe après l'élévation, ainsi que pour le salut du Saint-Sacrement.

Le style de Jakez se caractérise par le fait qu'il ne se refuse aucune des possibilités qu'offre la cornemuse écossaise : il joue sur l'importante différence de volume sonore entre le grave et l'aigu, utilise la totalité du riche système d'ornementation et même le Scots snap (rythme pointé inversé), si présent en musique écossaise. Rien ne lui semble trop beau pour mettre en valeur la musique de Bretagne. De quoi ravir tous les pipers d'ici et d'ailleurs.

GILLES GOYAT

Se neuze pempvet rummad pladennoù Jakez : Lod kaer ag ar sonennoù-man am eud bet lec'h da glevet, ha da sonin ha razh, a c'houde amzer ma yaouankiz ha merhad n'c'helle ket gober ur gwell choej. Re d'ar poz sort gante a vez rekiz dezhe bout ur brav z don evit plijin d'ar sonour ha d'ar selaouour a getan, mes alerc'h em a ar c'homzou eo o filenn grons hag evit mat.

Pa ne vez ket mui ken meit an ton eit higennin ar selaouerion, em a ret d'ar savour pe d'ar c'hempennour nezin an notennoù, teisin ar frazennoù muzik eit tennin o evezh hag en derc'hel.

El-sen eo, a lar mar a unan, e vehe bet ganet ar Piobaireachd hag el-sen e ra Jakez g'hur sonennoù-ni : gouiet a ra o gwiskin a-vod eit kouchin g'ar biniou bras mes get dilhad nevez ne rant ket meit o c'haeraat hep biskoaeh kuzh nag o eaneav na bravite o c'horf.

Donet a ra da benn a lakaat bed muzik Breizh ha kani ar pibroc'h da dostaat unan d'an arall, d'en em bitaotaat an eil egile ; mat tre e anav an naou ved-sen ha hep mar ebet e laosko Jakez e verch kizellet don enne o daou.

ALAN ER HOULVEN

Voici donc le 5ème album de Jakez. J'ai eu l'occasion d'entendre et même de chanter depuis mon enfance beaucoup de ces airs, et il ne pouvait faire meilleurs choix. De telles mélodies doivent d'abord avoir un bel air pour plaire au chanteur et à l'auditeur, mais ensuite ce sont les paroles qui envoûtent totalement et pour de bon.

Quand il n'y a plus que l'air pour que mordent les auditeurs, il faut, au compositeur ou à l'arrangeur, enfler les notes, tisser les phrases musicales pour attirer leur attention et la conserver.

C'est ainsi, selon certains, que serait né le piobaireachd, et c'est ainsi que Jakez fait avec nos airs : il sait parfaitement les habiller pour convenir à la grande cornemuse mais avec des habits neufs qui ne font que les embellir sans jamais dissimuler leur âme ni la beauté de leur corps.

Il parvient à rapprocher le monde musical de Bretagne avec celui du pibroc'h, à les faire s'enrichir mutuellement. Jakez connaît parfaitement ces deux mondes et nul doute qu'il y laissera sa marque profondément gravée.

Concours de la médaille d'or d'Oban (Écosse, 1976) : 1^{er} prix, Malcom MacRae (à gauche) 2^{ème} prix, Bill Livingstone (Canada, absent sur photo) 3^{ème} prix, Jakez Pincet (Bretagne, à droite) Au centre : Murray et Patricia Henderson.



Avant-propos

Voici quelques données complémentaires concernant le pourquoi et comment d'une telle démarche créative à propos des « pibroc'h bretons » élaborés à partir des sources traditionnelles. Je ne reviendrai pas ici sur l'histoire récente des musiciens de cornemuse bretons qui se sont adonnés à ce type de création et dont vous trouverez les renseignements dans mon précédent recueil Contemporary Piobaireachd.

Peut-être qu'en ce qui me concerne, l'élément déclencheur sous-jacent fut cette très belle composition inspirée d'un thème traditionnel breton de Donatien Laurent Gwerz an ene reiz que nous jouions au Skolaj Beg an Treis et dont le début fait penser au célèbre piobaireachd classique Lament for the Children ; Après de nombreuses années d'étude et de pratique des morceaux classiques, c'est aller plus loin que la seule composition d'une « mélodie – slow air », en utilisant notamment la richesse structurelle des thèmes et variations ornementales rythmées des pièces écossaises qui ont confectionné l'art musical de la cornemuse mais tout en conservant la « phraséologie lyrico – poétique » contenue dans le thème populaire breton.

Une autre motivation d'ordre artistique et qui peut avoir une incidence culturelle didactique, c'est de brosser un portrait musical qui va exposer et développer la pièce, suggérer et amener le thème traditionnel connu. Ce qui a pour avantage d'être reconnu d'un large public, non seulement « sonneur », qui veut s'intéresser à la culture bretonne.

Raison pédagogique également pour les praticiens de la cornemuse en formule bagad, qui en travaillant et jouant ces courtes pièces, développeront leurs capacités, d'écouter, d'un meilleur accord, et une expression propre à les satisfaire, grâce à la tenue « lourée » des

sons et des notes rythmées par une technique précise et claire en thème et variation.

Imbibé de nos propres « Gwerziou – Sonioù », c'est sans prétention doter la cornemuse écossaise en Bretagne d'une richesse de répertoire supplémentaire, qui plus, est exportable. C'est la raison pour laquelle il nous faut encourager cet acte créatif chez les sonneurs bretons. Nous avons dans nos traditions collectées, ces longues poésies populaires ou savantes bardiques qui sont telles des pièces de pibroc'h et qui, comme cette musique, aurait pu tomber dans l'oubli, ou tout simplement être détruites par une culture dominante !

Proprement utilisée, exécutée, l'instrument cornemuse écossaise est en passe de s'internationaliser largement, ainsi que le fit en son temps la musique italienne de violon, et quand bien même ne serait-ce un peu paradoxalement que récent, pour cet instrument organologiquement ancien. Seumas MacNeill écrivait dans son livre ; après une étude de physique – acoustique approfondie, que les intervalles de l'échelle du chanter (ou levriad) sont très spécifiques, notamment ceux caractérisés comme « limmas » (C à D et F à G), « *qu'il n'y a rien de comparable dans la musique d'Europe de l'Ouest, et donc qu'il faut accepter cela* ». Le système instrumental de la cornemuse sublime de « riches harmoniques » propices à envoûter, à « hypnotiser » (voir à endormir... !) et c'est pourquoi, on constate cela en jouant et en faisant écouter la musique de piobaireachd, qui utilise une formulation strophique répétitive. Nous pouvons également y parvenir avec nos thèmes lyriques bretons, même s'il y a plus (avec des « pyens ») qu'une seule utilisation « d'échelles pentatoniques » !

Ces 11 morceaux entre 5 et 11 minutes utilisent le même procédé que le thème et variations à l'écossaise, à la différence que le thème traditionnel breton apparaîtra souvent après exposition et parfois après une autre variation (voir partitions). L'élément répétitif type (que

l'on trouve également dans les classiques) est maintenu, ainsi que dans l'air original. Apparaissent également les 3 types de forme de crunluath selon les pièces. J'ai souhaité que l'interprétation mette en valeur « la pluie et le vent » à l'aide d'un crunluath a mach ; un chant de travail rythmé chez le « scieur de long » ; une tristesse d'adieu ici, ou une ferveur croyante toute spirituelle là ; un mystère korriganique par ce « G grave » ; une lamentation tragique de tout un peuple pour ce malheureux Pontcallec guillotiné ; etc... En fait, bien des allégories symboliques seront susceptibles d'éveiller votre entendement, en tout cas, je vous le souhaite chers auditeurs et joueurs.

Mais plutôt que d'envisager ces onze pibroc'h cornemuse comme singulièrement fractionnées, je vous invite à une lecture musicale globale qui vous transporte, vous entraîne dans un voyage de notre ARMOR et ARGOAT, passé et présent au fil de ces pièces instrumentales lyriques et de traditions populaires. En effet pourquoi ne pas se laisser bercer, enchanter par l'audition de sonorités qu'un surcroît de regards portera sur ces beaux sites légendaires armoricains, que des paysans, marins, artisans, ancien marquis, fiancées, mariées, veuves éplorées, ont vécu et décrit en contes légendaires et féeriques ! Un recueillement religieux est là, mais aussi une chanson triste d'adieux. Ouvrez donc bien grandes vos oreilles à ce périple d'anthes, sonorités et ornements musicaux si particuliers. Laissez-vous aller dans cette petite plongée historique de nos us et coutumes britto-celtiques qui vous envahiront et, je l'espère, allongeront une heure de vos sensations.

Un merci braz pour votre complicité musicale.

JAKEZ PINCET

Jakez concourant au concours de Glenfinnan (Écosse, 1980)



Récit historique & anecdotique des sources traditionnelles

Les sources

L'enregistrement récent (2010 – 2013) de ces 10 pièces sont des compositions élaborées par l'auteur, à partir de thèmes populaires Bretons collectés dans :

- Le Barzaz Breiz d'Hersart de la Villemarqué
- Le Chansons populaires du pays de Vannes de Loeiz Herriou et Maurice Duhamel
- Les archives du Skolaj Beg an Treis (Donatien Laurent) et de la B.A.S. (Chouez er Beuz de Polig Monjarret)
- Le Kantigou Brezonek

Vous pourrez lire dans mon recueil Compositions de Pibroc'h et Etudes Spéciales (pages 7 et 13) des explications générales concernant l'instrument, les piobaireachd classiques écossais, mes compositions contemporaines et leurs anecdotes.

Soñnen er Peizant

Dit la complainte d'un laboureur qui trime toute sa vie pour nourrir sa famille, alors qu'il est méprisé par « gentilshommes, princes et barons ».

The « lay of the ploughman » tells how despised he is in his hard working life by « gentlemen, princes and barons ».

Glaù hag àùel e hra

Colère contre des parents cruels et dépit amoureux d'un jeune paysan qui, par mauvais temps, rencontra sa bien-aimée pour lui proposer le mariage. Hélas, les parents ne voulaient point d'un gendre laboureur et ce dernier demanda à sa douce d'entrer au couvent tandis que lui se dirigerait vers la prêtrise, de telle sorte qu'il puisse crier sa douleur en la voyant entrer dans l'église !

« It rains and it's windy » : A bad weather outside and inside the heart of this ploughman asking the hand of her beloved in marriage. Anger with parents that refuse it, because of his condition ! Out of spite he advised her to go into a convent while he would take holy orders, and cry out with pain when she would enter church.

Hechenour ieuank

« Ce jeune scieur de long » épia la plus belle fille du village en usant sept paires de sabots !
This « young wood sawer » (logger) spied on the handsomest girl of the village going so far as to wear out seven pairs of clogs !

Ton kenavo

« Un air d'au-revoir », d'adieu.
« A bye, farewell tune ».

Pibereh en Ter Seien

Le thème de cette complainte (gwerz) musicale bretonne porte sur la disparition tragique d'un marin qui périt en mer en naviguant loin des côtes bretonnes, alors que nouvellement marié, sa femme et lui construisirent son bateau. Fière d'arborer ses trois rubans rouge, bleu et blanc en bonheur d'alliance de vie, la veuve explorée les déposés à la chapelle de la vierge.

The theme of this old Breton lament entitled : « The three ribbons », is about the tragic event of sailor lost at sea when just married, he built, with the help of his wife, his own boat that could sail far from Brittany coasts, but unfortunately one day never came back home. His widowed lady offered to the Lady Chapel three ribbons red, blue and white symbol of his past happiness of alliance.

Gwerz Maro Pontkalek

Thème breton très connu collecté dans le Barzaz Breiz du Vicomte Hersart de la Villemarqué qui retrace une page de l'histoire de la Bretagne et de la conspiration à laquelle était rattachée une grande partie de la noblesse et population rurale de Bretagne, dont le marquis de Pontcallec, qui déclara la nullité du rattachement de la Bretagne à la France du Régent du 18ème siècle et fut mis à mort décapité en publique à Nantes.
Very old well known « Breton lament » collected in the « Barzaz Breiz » of the Viscount Hersart de la Villemarqué that recalls a sad page of History of Brittany, when burst out a conspiracy led by the Marquis of Pontcallec that rallied large Breton nobility and rural populations who decided to be independent from the 18th century French Rengency. The Marquis was decapitated on a public place in Nantes with a large crowd mourning for him.

Margaritig

Le premier couplet de la chanson traditionnelle résume la pensée de cette « petite Marguerite » lorsqu'elle chante : « Combien je trouve sot le jeune homme qui se met dans la tête d'aimer une jeune élégante, s'il n'est pas sûr d'elle » !

The first verse of the traditional song sums up the thought of what « fair young Margaret » when she sings : « How silly is a young man who enforces himself to love a graceful girl, if he is not certain of her » !

Ba'i en Turki

Mélodie traditionnelle du pays Pourlet qui fût transmise au Skolaj Beg an Treis par Donatien Laurent qui l'avait apprise auprès de Pierre Le Padellec de Bubry.

« In Turkey » : Traditional Breton air which was given to the piping school « Beg an Treis » under Herri

Leon, by Donatien Laurent who learned the tune from a popular Breton singer : Pierre Le Padellec, in the town of Bubry.

An Aotrou Nann hag ar Gorrigan

Ce très beau et ancien thème musical breton appartient à la catégorie du « merveilleux féérique » ; Un conte sur le seigneur Nann et la Korrigan qu'on pourra lire dans le Barzaz Breiz de Hersart de la Villemarqué.

This very nice and old slow ballad theme belongs to the kind of the « fairy's tale » that Hersart de la Villemarqué collected about the middle of 19th century.

Trugaekaad m'en dous

Autre chant élégiaque traditionnel breton vannetais qui m'a inspiré en 1979 pour développer à partir de son thème musical simple mais beau, des variations en forme de musique de pibroc'h. J'ai joué cette pièce lors d'un concert brestois en 1980, aux côtés de Seumas MacNeill devant un public proche du millier de personnes. Je l'ai réenregistré ici chez moi en 2013.

« Thank your sweetie » : Another traditional Breton elegiac song of the Vannes area, simple but nice, that inspired me in 1978 to develop Piobaireachd variations. I played that piece in the Brest concert of 1980 when Seumas MacNeill was also invited in front of a thousand people. Here, I retaped it at home in 2013.

Adoromp holl

Cantique très connu en Bretagne et souvent chanté par les fidèles à l'église.

Well known traditional religious hymn sung at church.



Jakez posant avec la médaille de Balvenie lui ayant été décernée en 2012 au château de Blair Athol en Écosse à l'occasion du grand championnat des solistes de cornemuse : The Glenfiddich.



PARTITIONS



*Compositions élaborées à partir
de musiques traditionnelles bretonnes*

Sonnen er Peizant

Glaù hag àùél e hra

Hechenour ieuank

Ton kenavo

Pibereh en Ter Seien

Gwerz maro Pontkalek

Margaritig

Ba'i en Turki

An Aotrou Nann hag ar Gorrigan

Trugarekaat men dous

Adoromp holl

Sonnen er Peizant

Sonaozet gant / composition : Jakez Pincet

Ton 1 ☉

I. Urlar.



II. Variation I.



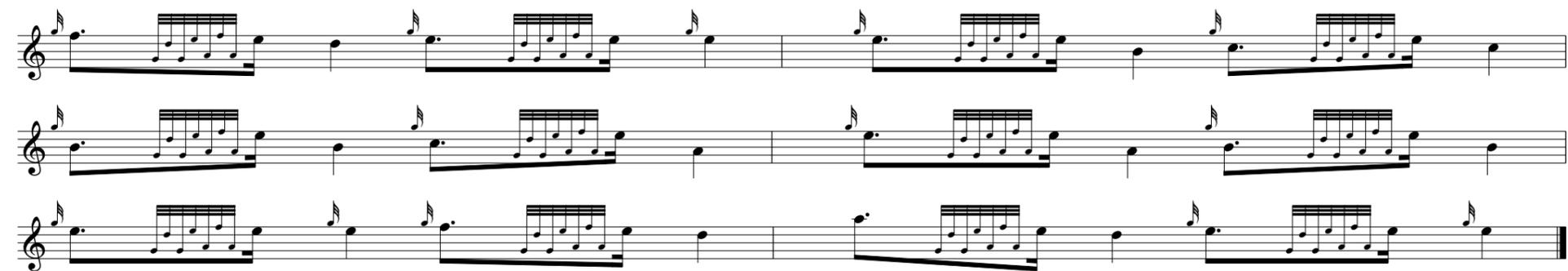
III. Thème Traditionnel (Revisité par l'Auteur).



IV. Grip Variation.



V. Crunluath Variation.



Copyright © 2016 PAKER PROD. / JAKEZ PINCET • All rights reserved

Nota Bene : Il est possible d'ajouter à l'existant :

1. Une variation de Taorluath Singling (après la Grip Variation) basée à partir des notes du Crunluath Singling puis,
2. De jouer une variation de Taorluath Doubling, ainsi qu'à la fin une variation de Crunluath Doubling à partir des 4 notes de chaque mesure, à savoir : E-B-C-C / A'-EF-F / etc...